

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



Animation et jeunesse en contexte d'indignation et de révoltes nationales
Sociocultural community development and youth in context of indignation and national revolts
Animación y juventud en contexto de indignación y de rebeliones nacionales

Jean-Marie Lafortune et André Antoniadis

Numéro 5, 2013

Animation et jeunesse en contexte d'indignation et de révoltes nationales
Sociocultural community development and youth in context of indignation and national revolts
Animación y juventud en contexto de indignación y de rebeliones nacionales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1100302ar>
DOI : <https://doi.org/10.55765/atps.i5.234>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lafortune, J.-M. & Antoniadis, A. (2013). Animation et jeunesse en contexte d'indignation et de révoltes nationales. *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (5), i-ii.
<https://doi.org/10.55765/atps.i5.234>

© Jean-Marie Lafortune, André Antoniadis, 2013



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Présentation

Animation et jeunesse en contexte d'indignation et de révoltes nationales

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Haute école de travail social et de la santé · EESP · Lausanne, Suisse
andre.antoniadis@eesp.ch

Les sursauts de la crise financière de 2008 et le rejet des gouvernements autoritaires ont mobilisé la jeunesse à travers le monde au cours des dernières années. La hausse des inégalités et l'appauvrissement de larges segments de la population, l'austérité imposée et l'absence de politiques redistributives sont partout dénoncés. Dans ce contexte d'indignation et de révoltes nationales, l'animation auprès de la jeunesse, voire par la jeunesse, entre dans une phase d'introspection et d'action.

La section ANALYSES s'ouvre avec l'article de Mohamed Habib Khadhraoui, « Les rapports des acteurs de l'animation socioculturelle avec leur nouvel environnement social en Tunisie », qui examine la dialectique permanente entre la dynamique sociale et l'animation dans ce pays récemment traversée par une « révolution ». La phase de transition actuelle suscite des attitudes différentes pour les acteurs, selon qu'ils optent pour la construction (la nouvelle constitution, les médias et le système judiciaire, les élections et la justice transitionnelle) ou la reconstruction, par définition plus chaotique. Dans ce contexte, l'enjeu essentiel pour les animateurs consiste, selon l'auteur, à se positionner comme l'un des acteurs stratégiques pour la reconfiguration sociale et la reconstruction des liens sociaux.

Reconnaissant d'emblée le caractère homogénéisant des politiques publiques, Joan Subirats signale dans son article intitulé « Una visión desde las políticas públicas en pleno cambio de época y con riesgos significativos de exclusión social » qu'il n'est pas étrange que les administrations publiques, après avoir mis en application leurs politiques sociales et éducatives, trouvent dans certains mouvements sociaux des alliés précieux pour traduire les principes réglementaires et en interventions personnalisées auprès d'une population vulnérable et à risques. L'auteur estime qu'il importe de reconnaître leur rôle social et, pour éviter leur instrumentalisation, de chercher des formules décisionnelles plus paritaires avec les pouvoirs publics.

Pour Mustapha Poyraz, qui signe l'article « Les animateurs de quartiers : entre l'éducation populaire et la régulation sociale », l'animation socioculturelle s'éloigne progressivement de ses repères initiaux en se spécialisant et en s'institutionnalisant, malgré le discours des animateurs

qui revendiquent toujours leur attachement aux valeurs fondatrices du métier. Des entretiens réalisés auprès de professionnels œuvrant en banlieue de Paris nous renseignent sur ce qu'il reste de l'éducation populaire dans l'identité professionnelle des animateurs et jusqu'à quel point ils doivent composer avec les principes de l'éducation populaire et les exigences des institutions et des élus.

Janik Bastien-Charlebois revisite dans son article « Réanimer l'action culturelle: un souffle nouveau à trouver dans des actions culturelles autonomes » le concept d'action culturelle. Elle considère que les écueils de la démocratisation culturelle n'ont pas épuisé les possibilités d'engagement de l'animation dans cette voie. Pour valider ce postulat, l'auteure propose une réflexion théorique mettant en contraste les finalités et les modalités de l'animation, puis les définitions et la portée de l'action culturelle. Elle estime nécessaire, dans ce redéploiement conceptuel d'envisager l'existence d'actions culturelles autonomes.

La section EXPÉRIENCES contient trois textes. Le premier, intitulé « De l'apprentissage solidaire au développement durable des acteurs de la formation initiale à travers un projet collaboratif », d'Emilia Munteanu, relate la réalisation d'un projet d'une École francophone d'été pour des jeunes de 7 à 22 ans provenant de onze écoles en Roumanie. À partir d'échanges électroniques entre étudiants roumains et belges, une équipe de jeunes francophones s'est constituée pour élaborer un programme de formation et d'activités. Entre autres acquis observés, l'auteure souligne l'apprentissage de la solidarité et un plus grand respect de l'environnement.

Dans leur texte intitulé « Co-construire avec des associations algériennes et françaises de projets éthiques pour et avec la jeunesse. Pour quelle société démocratique ? », Jean-Luc Benguigui et Ramon Ortiz de Urbano considèrent que le meilleur moyen de transmettre les principes liés à l'éthique, à la citoyenneté et à rencontre interculturelle consiste à associer des jeunes pairs-éducateurs. Ils en ont pour preuve la dynamique instaurée dans le cadre d'une expérience de co-construction de projets de formation et d'action portés par l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et l'association Santé Sidi El Houari d'Oran.

Dans la section hors-thème, Anithe de Carvalho défend la thèse, dans son essai « La fin du mythe de l'art underground anti-institutionnel : l'utopie de la démocratie culturelle et l'environnement labyrinthe », que l'underground artistique des années 1970 a été récupéré par l'establishment sous couvert de démocratie culturelle. Au lendemain de la crise d'Octobre, la mise en place de programmes comme Perspectives Jeunesse, Initiatives locales et Explorations a permis de financer des projets comme Vive la rue Saint-Denis ! n'avaient d'autres fins, selon l'auteure, que d'intégrer au système socioéconomique une jeunesse contre-culturelle, indépendantiste (au Québec), marxiste et au chômage.

Enfin, deux parutions récentes font l'objet d'un commentaire signé par Jean-Pierre Augustin dans la section NOTES DE LECTURES. Il s'agit des ouvrages de Jacques Ion, S'engager dans une société d'individus (Armand Colin, Paris, 2012) et de Régis Cortesero (dir.), La banlieue change ! Inégalités, justice sociale et action publique dans les quartiers populaires (Le Bord de L'eau, Lormont, 2012).

Bonne lecture!



Presentation

Sociocultural community development and youth in context of indignation and national revolts

Jean-Marie Lafortune

Editor, international Journal Sociocultural community development and practices
Professor, Department of social and public communication, University of Quebec in Montreal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Editor, international Journal Sociocultural community development and practices
Professor, Haute école de travail social et de la santé · EESP · Lausanne, Suisse
andre.antoniadis@eesp.ch

The surges of the financial crisis of 2008 and the rejection of authoritarian governments mobilized youth worldwide during the last years. The increase of disparities and impoverishment of wide segments of population, the compulsory austerity and the absence of redistributive policies are denounced everywhere. In this context of indignation and national revolts, sociocultural community development with youth, even by youth, enters a phase of introspection and action.

The section ANALYSES opens with the article of Mohamed Habib Khadhraoui, « Les rapports des acteurs de l'animation socioculturelle avec leur nouvel environnement social en Tunisie », which examines the permanent dialectic between social dynamics and sociocultural community development in this country recently affected by a «revolution». The phase of current transition arouses different attitudes from the actors, as they opt for construction (new constitution, media and judicial system, elections and transitional justice) or reconstruction, by definition more chaotic. In this context, the essential stake for sociocultural community developers consists, according to the author, in positioning as one of the strategic actors for social reconfiguration and reconstruction of social links.

Recognizing straightaway the character homogenizing public policies, Joan Subirats indicates in his article entitled « Una visión desde las políticas públicas en pleno cambio de época y con riesgos significativos de exclusión social » that it is not strange that government services, having applied their social and educational policies, find in certain social movements precious allies to translate the statutory principles into personalized interventions with a vulnerable population. The author considers that it is important to recognize their social role and, to avoid their instrumentalization, to look for more equal decision-making formulae with public authorities.

For Mustapha Poyraz, who signs the article « Les animateurs de quartiers : entre l'éducation populaire et la régulation sociale », sociocultural community development go away gradually from its initial marks by specializing and by becoming institutionalized, in spite of the speech of sociocultural community developers who always claim their attachment in the original values of the job. Interviews realized with professionals working in the suburb of Paris inform us about

what's still linked to popular education in the professional identity of sociocultural community developers and to what extent they have to compose with the principles of popular education and the requirements of institutions and political representatives.

Janik Bastien-Charlebois revisits in her article « Réanimer l'action culturelle: un souffle nouveau à trouver dans des actions culturelles autonomes » the concept of cultural action. She considers that the stumbling blocks of cultural democratization did not exhaust the possibilities of commitment of sociocultural community development in this way. To validate this postulate, the author proposes a theoretical reflection putting in contrast the purposes and methods of sociocultural community development, then definitions and impacts of cultural action. She considers a necessity, in this conceptual redeployment, to envisage the existence of autonomous cultural actions.

The section EXPERIMENTS contains three texts. The first one, entitled « De l'apprentissage solidaire au développement durable des acteurs de la formation initiale à travers un projet collaboratif », of Emilia Munteanu, tells about the realization of a project of a summer French-speaking School for young people from 7 to 22 years old coming from eleven schools in Romania. From electronic exchanges between Rumanian and Belgian students, a team of young French speakers established to develop a training program. Among other apprenticeships observed, the author underlines learning of solidarity and a higher environmental sensibility.

In their text entitled « Co-construire avec des associations algériennes et françaises de projets éthiques pour et avec la jeunesse. Pour quelle société démocratique ? », Jean-Luc Benguigui and Ramon Ortiz de Urbano consider that the best way to transmit principles connected to ethics, citizenship and intercultural dialog consist in associating even-educative young people. They have for proof the dynamics established within the framework of an experiment of co-construction of training projects carried by the association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux and the association Santé Sidi El Houari d'Oran.

In the open section, Anithe de Carvalho defends the thesis, in her essay « La fin du mythe de l'art underground anti-institutionnel : l'utopie de la démocratie culturelle et l'environnement labyrinthe », that underground artistic of the 1970s was got back by the Establishment under the cover of cultural democracy. After the October crisis, the implementation of programs such as Perspectives Youth, Local Initiatives and Explorations allowed to finance projects as Vive la rue Saint-Denis ! had no other purposes, according to the author, but to integrate into the socioeconomic system a youth counter-cultural, pro-independence (in Quebec), marxist and in unemployed.

Finally, two recent publications are the object of a comment signed by Jean-Pierre Augustin in the section READINGS NOTES. It is about Jacques Ion's work, *S'engager dans une société d'individus* (Armand Colin, Paris, 2012) and Régis Cortesero (dir.), *La banlieue change ! Inégalités, justice sociale et action publique dans les quartiers populaires* (Le Bord de L'eau, Lormont, 2012).

Enjoy the reading!



Presentación

Animación y juventud en contexto de indignación y de rebeliones nacionales

Jean-Marie Lafortune

Redactor, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales.
Profesor, Departamento de comunicación social y pública, Universidad de Quebec en Montreal (UQAM), Canadá
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Redactor, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales.
Profesor, Haute école de travail social et de la santé · EESP · Lausanne, Suisse
andre.antoniadis@eesp.ch

Los sobresaltos de la crisis financiera de 2008 y el retoño de los gobiernos autoritarios movilizaron la juventud a través del mundo en el curso de los últimos años. La subida de las desigualdades y el empobrecimiento de segmentos anchos de la población, la austeridad impuesta y la ausencia de políticas redistributivas son denunciados por todas partes. En este contexto de indignación y de rebeliones nacionales, la animación por de la juventud, incluso la de la juventud, entra en una fase de introspección y de acción.

La sección ANÁLISIS se abre con el artículo de Mohamed Habib Khadhraoui, « Les rapports des acteurs de l'animation socioculturelle avec leur nouvel environnement social en Tunisie », que examina la dialéctica permanente entre la dinámica social y la animación en este país recientemente atravesada por una « revolución ». La fase de transición actual suscita actitudes diferentes para los actores, según que optan por la construcción (la nueva constitución, los medios de comunicación y el sistema judicial, las elecciones y la justicia transitionnelle) o la reconstrucción, por definición más caótica. En este contexto, la puesta esencial para los animadores consiste, según el autor, en situarse como uno de los actores estratégicos para la reconfiguración social y la reconstrucción de los lazos sociales.

Reconociendo de golpe el carácter homogéneo de las políticas públicas, Joan Subirats señala en su artículo titulado « Una visión desde las políticas públicas en pleno cambio de época y con riesgos significativos de exclusión social » que no es extraña que las administraciones públicas, después de haber dado cumplimiento sus políticas sociales y educativas, encuentren en ciertos movimientos sociales aliados preciosos para traducir los principios reglamentarios en intervenciones personalizadas cerca de una población vulnerable y a riesgos. El autor considera que es importante reconocer su papel social y, para evitar su instrumentalisation, de buscar fórmulas decisorias más paritarias con los poderes públicos.

Para Mustapha Poyraz, que firma el artículo « Les animateurs de quartiers : entre l'éducation populaire et la régulation sociale », la animación sociocultural progresivamente se aleja de sus indicaciones iniciales especializándose e institucionalizándose, a pesar del discurso de los

animadores que reivindican siempre su afecto a los valores fundadores del oficio. Mantenimientos realizados cerca de profesionales que laboran en el suburbio de París nos informan sobre lo que queda una educación popular en la identidad profesional de los animadores y hasta cual punto deben arreglarse con los principios de la educación popular y las exigencias de las instituciones y de los elegidos.

Janik Bastien-Charlebois vuelve a visitar en su artículo « Réanimer l'action culturelle: un souffle nouveau à trouver dans des actions culturelles autonomes » el concepto de acción cultural. Considera que los escollos de la democratización cultural no agotaron las posibilidades de compromiso de la animación en esta vía. Para validar este postulado, la autora propone una reflexión teórica que pone en contraste las finalidades y las modalidades de la animación, luego las definiciones y la camada de la acción cultural. Considera necesaria, en esta reorganización conceptual, de contemplar la existencia de acciones culturales autónomas.

La sección EXPERIENCIAS contiene tres textos. El primero, titulado « De l'apprentissage solidaire au développement durable des acteurs de la formation initiale à travers un projet collaboratif », de Emilia Munteanu, relata la realización de un proyecto de una Escuela francófona de verano para jóvenes de 7 a 22 años que provienen de once escuelas en Rumania. A partir de intercambios electrónicos entre estudiantes rumanos y belgas, un equipo de jóvenes francófonos se constituyó para elaborar un programa de formación y de actividades. Entre otras cosas observadas, la autora subraya el aprendizaje de la solidaridad y un respeto más grande del medio ambiente.

En su texto titulado « Co-construire avec des associations algériennes et françaises de projets éthiques pour et avec la jeunesse. Pour quelle société démocratique ? », Jean-Luc Benguigui y Ramon Ortiz de Urbano consideran que el mejor medio de transmitir los principios vinculados a la ética, a la ciudadanía y al encuentro intercultural consiste en asociar a jóvenes pares-educadores. Tienen como prueba la dinámica instaurada en el marco de una experiencia de coconstrucción de proyectos de formación y de acción llevados por la asociación de los centros de animación de barrios de Burdeos y la asociación Salud moro El Houari de Oran.

En la sección FUERA DE TEMA, Anithe de Carvalho defiende la tesis, en su ensayo « La fin du mythe de l'art underground anti-institutionnel : l'utopie de la démocratie culturelle et l'environnement labyrinthe », que underground artístico de los años 1970 ha sido recuperado por el establishment bajo cubierto de democracia cultural. ¡ Al día siguiente de la crisis de octubre, la colocación de programas como Perspectivas Juventud, Iniciativas locales y Exploraciones permitió financiar proyectos como Viva la calle Saint-Denis! tenían por fines, según la autora, sólo de integrar en el sistema socioeconómico una juventud contra cultural, independentista (en Quebec), marxista y al paro.

Por fin, dos apariciones recientes son objeto de un comentario firmado por Jean-Pierre Augustin in la sección NOTAS DE LECTURAS. ¡ Se trata de unas obras de Jacques Ion, *S'engager dans une société d'individus* (Armand Colin, París, 2012) y de Régis Cortesero (dir.), *La banlieue change ! Inégalités, justice sociale et action publique dans les quartiers populaires* (Le Bord de L'eau, Lormont, 2012).

Buena lectura!